



L'Hôtel de Ville

Les parties les plus anciennes de l'édifice sont contemporaines de la construction de la ville (1312 - 1318). L'Hôtel de ville était adossé au rempart nord. Les corps de bâtiment qui le constituent ont fait l'objet de plusieurs agrandissements et transformations. Il fut notamment surélevé d'un étage en 1541. Pour l'aspect de ses façades, on peut regretter la cage d'escalier qui, depuis 1706, remplace un escalier extérieur en bois et les masque en partie.

La salle du conseil de Bourgeoisie

Témoin émouvant de l'histoire de La Neuveville, puisque c'est là que durant des siècles s'élabora son destin. Elle fut rénovée en 1902 et 1903.



La Tour Rouge

C'était la porte nord de l'enceinte moyenâgeuse. A l'origine, elle devait ressembler à la Tour de Rive. Sa partie inférieure date de la fondation de la ville (1312 - 1318). La tour a été surélevée et dotée d'un clocheton, vers 1593, construit par le maître Kenard Meyer, de Soleure. Les armoiries de La Neuveville, qui figurent sur les faces nord et sud de l'édifice, s'énoncent ainsi : de Gueules à deux clefs d'argent en sautoir, sur un mont de trois coupeaux de sable

La Tour Carrée ou Tour des Cloches

Cette imposante construction en pierre de taille, d'une belle architecture, conçue par le maître franc-comtois Jehan Joraot, fut édifée en 1520, soit deux siècles environ après la fondation de la ville. L'inscription latine, en caractères gothiques, figurant sur la face nord de la tour, signifie : "En l'an du Seigneur 1520, le 21e jour du mois de juin".





La Tour de Rive

C'était la porte méridionale de l'enceinte. La ville primitive ne comptait que deux portes; une au sud, la Tour de Rive et une au nord, l'actuelle Tour Rouge. La Tour de Rive date de la fondation de la ville (1312-1318). Le portail au bossage est de 1660. Les vantaux de chêne aux robustes ferrures sont ornés des armoiries de La Neuveville. La croix gravée sur le contrefort ouest, à 1m5 au-dessus du sol, indique, dit-on, le niveau atteint par le lac débordé en 1634.

La Blanche église

Le plus ancien monument de La Neuveville, la date exacte de son édification n'est pas connue, mais il en est fait mention dans une charte de Lothaire II Roi de Lorraine en 866 sous l'appellation de Capella Sancti Ursicini Nugerolis. Rénovée et agrandie, prolongation de la nef et construction du coeur elle fut consacrée par l'Evêque de Bâle en 1345. En 1458 prolongation de la nef de 5 mètres. En 1530 adoption de la réforme et recouvrement des anciennes fresques par un enduit. En 1828 démolition des chapelles nord qui tombaient en ruine. De 1984 à 1988 dernières restaurations importantes et fouilles archéologiques.



Le château du Schlossberg



Seuls quelques rares vestiges de châteaux féodaux subsistent encore dans la partie méridionale de l'ancien évêché de Bâle. Parmi les plus importants, nous retiendrons les ruines d'Erquel, près de Saint-Imier, mais surtout l'ouvrage du Schlossberg qui surplombe La Neuveville, au bord du lac de Biene. Certes, il ne ressemble plus en rien à la fière forteresse d'antan dominée par ses tourelles pointues, celles que nous montrent des vues du XVIIIe siècle. Après la longue période d'incurie qu'il subit au XIXe siècle, le château du Schlossberg est redevenu habitable grâce à deux campagnes de restauration. (source:www.swisscastles.ch)



Le Temple (Chapelle St-Catherine)

Place de la liberté (du Prince ou du Marché) Temple du lac (Temple neuf ou du bas) Construit en 1720 d'après les plans des frères Berthoud de Neuchâtel, à la place des anciennes halles au blé et d'une ancienne chapelle moyenâgeuse accolée au remparts, dédiée à St-Catherine et où se disaient les messes matinales. Aujourd'hui occupé par le café-théâtre de la Tour de Rive, son mobilier et sa disposition d'origine ont été préservés.



La Maison des Dragons

C'est, de toute la ville, l'édifice de style Louis XV le plus pur. Construit en 1757-58 pour le chancelier municipal David-François Chiffelle (Tschiffeli), il appartient depuis 1790 à la famille Imer. Extérieur restauré en 1964-65 et 2007. Maison aristocratique de quatre niveaux, toit à la Mansart orné de lucarnes à décoration animée, vases amortis par des pommes de pins et amour pivotants (girouettes), gargouilles en forme de dragons, d'où le nom de la maison.

Les Venelles

Vous remarquerez deux petites portes sur la Grand-Rue, la première entre la rue du Marché et la rue Beauregard et la deuxième entre la rue du Marché et la rue du Collège. Du côté sud vous retrouverez une petite porte sur la rue de l'Hôpital entre la rue du Marché et la rue Beauregard et de l'autre côté sur la place de la liberté entre la rue du Marché et la rue du Collège. Derrière ces portes, d'étroits passages séparent deux rangées de maisons. Ces passages sont appelés "Venelles" et permettaient l'évacuation des déchets et des eaux usées. Les Venelles sont fermées au public mais il est possible de les parcourir lors de visites guidées.

